

Paroles

La Grande Duchesse de G rolstein

Air et duo de la Grande Duchesse de G rolstein

La Grande Duchesse

Dites-lui qu'on l'a remarqué, Distingué ;
Dites-lui qu'on le trouve aimable,
Dites-lui que, s'il le voulait,
On ne sait
De quoi l'on ne serait capable !
Ah ! s'il lui plaisait d'ajouter
Des fleurs aux palmes de la gloire,
Qu'il pourrait vite remporter,
Ce vainqueur, une autre victoire !
Dites-lui qu'à peine entrevu,
Il m'a plu !
Dites-lui que j'en perds la tête !
Dites-lui qu'il m'occupe tant,
Le brigand !
Tant et tant que j'en deviens bête !
Hélas ! ce fut instantané :
Dès qu'il a paru, tout mon être,
  lui tout mon coeur s'est donné ;
J'ai senti que j'avais un maître !
Dites-lui que, s'il ne veut pas
Mon trépas,
Dites-lui (je parle pour elle),
Dites-lui qu'il répondra : Oui !
Dites-lui
Que je l'aime et que je suis belle !
Eh bien, réponds-moi maintenant.

Fritz, à part

Ma fortune en dépend :
Soyons intelligent.

La Grande Duchesse

Réponds, — deux mots doivent
suffire, réponds,
  la dame que dois-je dire ?

Fritz

Dites-lui que je suis sensible...

La Grande Duchesse

Je le lui dirai.

Fritz

Son discours n'a rien de pénible...

La Grande Duchesse

Je le lui dirai.

Fritz

Et de tout mon coeur je
m'empresse...

La Grande Duchesse

Je le lui dirai.

Fritz

De lui rendre sa politesse.

La Grande Duchesse

Je le lui dirai.

Fritz, à part

Je dis tout  a... mais, là, sur ma
parole,
Je n'y comprends rien,
Mais, là, rien de rien !

Et que le diable ici me patafiole,
Si je connais cette personne !

La Grande Duchesse

Eh bien ?...

Fritz

Eh bien... Eh bien...
Dites-lui... que je suis sensible.

La Grande Duchesse

Je le lui dirai.

Fritz

Son discours n'a rien de pénible...

La Grande Duchesse

Je le lui dirai.

Fritz

Et de tout mon coeur je
m'empresse...

La Grande Duchesse

Je le lui dirai.

Fritz

De lui rendre sa politesse.

La Grande Duchesse

Je le lui dirai.

La Grande Duchesse, à part

Il a compris en un moment,
Car le coeur est intelligent.

Fritz, à part

Je n'y comprends rien
absolument !
Pourtant je suis intelligent.

Les Contes d'Hoffmann

Air d'Olympia

Olympia

Les oiseaux dans la charmille
Dans les cieux l'astre du jour
Tout parle à la jeune fille (bis)
d'amour
Ah ! Tout parle d'amour
Ah ! Voilà la chanson gentille
La chanson d'Olympia
D'Olympia (bis)
Tout ce qui chante résonne
Et soupire tour à tour
 meut son coeur qui frissonne
Qui frissonne (bis)
d'amour
Frissonne d'amour
Ah ! Voilà la chanson mignonne
La chanson d'Olympia
D'Olympia (bis)

Les Contes d'Hoffmann

Air d'Hoffmann

Hoffmann

Il était une fois à la cour
d'Eisenach,
un petit avorton qui se nommait
Kleinzach !
Il était coiffé d'un colback,
et ses jambes, elles faisaient clic
clac !

Clic clac, clic clac !

Voilà, voilà Kleinzach !

Clic clac !

Il avait une bosse en guise
d'estomac,
ses pieds ramifiés semblaient
sortir d'un sac !

Son nez était noir de tabac,
et sa tête faisait cric crac !

Cric crac, cric crac !

Voilà, voilà Kleinzach !

Cric crac !

Quant aux traits de sa figure... (bis)

Ah ! sa figure était charmante ! Je
la vois,

belle comme le jour où, courant
après elle,
je quittai comme un fou la maison
paternelle

et m'enfuis à travers les vallons et
les bois !

Ses cheveux en torsades sombres
sur son col élégant jetaient leurs
chaudes ombres.

Ses yeux, enveloppés d'azur
promenaient autour d'elle un
regard frais et pur

et, comme notre char emportait
sans secousse

nos c eurs et nos amours, sa voix
vibrante et douce

aux cieux qui l'écoutaient jetaient ce
chant vainqueur

dont l'éternel écho résonne dans
mon c eur !

Nathanaël

Bizarre cervelle !

Qui diable peins-tu là ? Kleinzach ?

Hoffmann

Kleinzach ?

Je parle d'elle.

Nathanaël

Qui ?

Hoffmann

Comme sortant d'un rêve

Non ! personne ! rien !

Mon esprit se troublait ! rien !

Et Kleinzach vaut mieux, tout

difforme qu'il est.

Quand il avait trop bu de genièvre
ou de rack,

Il fallait voir flotter les deux pans
de son frac !

Comme des herbes dans un lac,
et le monstre faisait flic flac !

Flic flac, flic flac !

Voilà, voilà Kleinzach !

Flic flac !

Les Contes d'Hoffmann

La Barcarolle

Belle nuit, à nuit d'amour
Souris à nos ivresses

Nuit plus douce que le jour

 , belle nuit d'amour !

Le temps fuit et sans retour

Emporte nos tendresses

Loin de cet heureux séjour

Le temps fuit sans retour

Z phyrs embrasés

versez-nous vos caresses

Z phyrs embrasés

Donnez-nous vos baisers !

Vos baisers ! Vos baisers ! Ah !

Belle nuit, à, nuit d'amour

Souris à nos ivresses

Nuit plus douce que le jour,

 , belle nuit d'amour !

Ah ! souris à nos ivresses !

Nuit d'amour,  , nuit d'amour !

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

Pepito

Air du Baryton

Pepito

  tous les métiers, moi, j'excelle !

  tous les emplois je suis bon

Et voilà pourquoi l'on m'appelle

Le grand factotum du canton.

Magister, aubergiste,

Tailleur et perruquier,

Oculiste, dentiste,

Facteur, ménétrier,

Serpent, apothicaire,

Et maréchal-ferrant...

Quel autre, pour lui plaire

En pourrait dire autant ?

Je fais la confiture,

Suis roi des musiciens,

J'enseigne la peinture

C'est moi qui tonds les chiens.

Je suis bon pédicure

Et je d truis les rats :

Faible nomenclature

Des mes nombreuses  tats.

Partout on me réclame

Et je me rends partout :

Je ne sais sur mon  me

Comment suffire à tout,

Car du matin au soir,

Je n'entends que cela :

Vertigo ci ! Vertigo là !

Vertigo ! Figaro ! Ah !

c'est-à-dire, non...

je me trompe... pas Figaro... Vertigo.

Quoique

si je voulais bien, je vous

trousserais tout aussi bien que lui

une petite sérénade... Non ?...

Eh bien, jugez-en !

Gentille femme de l'alcade,

(Digue digue da !)

 coute cette sérénade,

Ah ! paraît à ta balustrade,

Et reviens recevoir mon  eillade,

Paraît à ta balustrade !...

Toi la plus belle de Grenade,
Ne redoute point d'Algarade.
Mes amis sont en embuscade,
Prêts à jouer de l'estocade
(...)
À tous les métiers, moi j'excelle !
À tous les emplois je suis bon...
Voulez-vous, maintenant,
Au son des castagnettes,
Me voir vif et léger
dans des danses coquettes,
Attention, m'y voilà !
Regardez bien cela !
Au boléro,
viens mon Pedro
Tra deri deri dera !
Au fandango, beau Vertigo,
tra deri deri dera,
Le boléro, le fandango,
Gentille Manola, dansons,
La cachucha, la, la, la, la...
Et voilà pourquoi l'on m'appelle
Le grand factotum du canton !
(bis)

Lischen et Fritzchen

Duo

Lischen

Je suis Alsacienne.

Fritzchen

Je suis Alsacien.

Lischen

Quand une Alsacienne

Fritzchen

Trouve un Alsacien.

Lischen

La main dans la sienne,

Fritzchen

Chantant leur lien.

Lischen

Top ! dit l'Alsacienne,

Fritzchen

Top ! dit l'Alsacien.

Ensemble

Jucche ! das Leben ist doch eine
Freude
(Jucche !) das Leben ist doch ein
plaisir. (bis)

Lischen

Je suis Alsacienne.

Fritzchen

Je suis Alsacien.

Lischen

Quand une Alsacienne

Fritzchen

Trouve un Alsacien...

Lischen

Je suis Alsacienne.

Fritzchen

Je suis Alsacien.

Lischen

Nous sommes de vrais Alsaciens,
Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

Fritzchen

Vive nos ballades,
Nos vieilles chansons !

Lischen

Nos folles gambades
Sur nos frais gazons.

Fritzchen

C'est dans nos familles
Qu'on voit, Dieu merci,

Lischen

Les plus belles filles,
Je dois croire ainsi
C'est dans nos villages
Qu'on voit de tous temps

Fritzchen

Des heureux ménages
De nombreux enfants.

Lischen

Oui, dans nos villages
L'on voit de tous temps

Fritzchen

Oui beaucoup, oui beaucoup
d'enfants,

Lischen

Qui comme père et mère
Chantent d'une voix fière...

Fritzchen

Qui comme père et mère
Chantent d'une voix fière :

Ensemble

Jucche ! das Leben ist doch eine
Freude
(Jucche !) das Leben ist doch ein
plaisir. (bis)

Lischen

Rien ne vaut nos montagnes
Nos vallons, nos torrents !
Rien ne vaut nos campagnes,
Et nos prés odorants !

Fritzchen

Au pays d'où nous sommes
Je sais qu'on dit aussi
N'avoir que de beaux hommes...
Et je dois croire ainsi.

Ensemble

Bref, aucun mortel, fut-ce
Un Anglais, un Danois
Ou Turc, ou Grec, ou Russe,
Suisse, Italien, Hongrois,

Lischen

Ne peut à ma manière

Fritzchen

Chanter d'une voix fière

Ensemble

Chanter, chanter, chanter d'une
voix fière
Ah, chanter d'une voix fière,
Ah ! (reprise au début)

Pomme d'Api

Trio du grill

Rabastens

Va donc, va donc chercher le grill.

Catherine

Allons, allez chercher le grill.

Gustave

Le grill, le grill, le grill, le grill,
Je n'irai pas chercher le grill ! (bis)
Je n'irai pas chercher le grill !

Catherine et Rabastens

Qu'a-t-il ? Qu'a-t-il ? (bis)
Et pourquoi donc
Répond-il non ?
Quand on lui dit d'aller chercher
Le grill, le grill, le grill, le grill ! (bis)

Rabastens, Catherine

Allez, allez chercher le grill ! (bis)

Gustave

Mais que ferez-vous de ce grill ?

Catherine

Ce que nous ferons de ce grill ?

Ensemble

De ce grill !

Gustave

Mais que ferez-vous de ce
griiiiiiiiiiiiiiii ?

Rabastens

Nous mettrons le grill sur le feu

Catherine

Et sur le grill les côtelettes !

Rabastens

Quand le grill sera sur le feu,

Catherine

Le feu cuira les côtelettes.

Rabastens

Et quand nous verrons que le feu

Catherine

À bien grillé les côtelettes,

Rabastens

Nous ôterons le grill du feu

Catherine

Et mangerons les côtelettes !

Rabastens

As-tu retrouvé tes esprits ?

Rabastens et Catherine

Est-ce compris ? Est-ce compris ?
(bis)

Gustave

Oui, je crois vous avoir compris...
(bis)
J'ai compris ! J'ai compris !
Nous mettrons le grill sur le feu...

Catherine

Et sur le grill les côtelettes.

Gustave

Quand le grill sera sur le feu...

Catherine

Le feu cuira les côtelettes.

Gustave

Et quand nous verrons que le feu...

Catherine

À bien grillé les côtelettes,

Tous les trois, avec éclat

Nous ôterons le grill du feu,
Et mangerons les côtelettes ! (bis)

Ensemble

Allez, va donc chercher le grill (bis)
Va donc, va donc chercher le grill !

La Périchole

Air de la Périchole

La Périchole

Ah ! quel dîner je viens de faire !
Et quel vin extraordinaire !
J'en ai tant bu... mais tant tant,
tant,
Que je crois bien ... que maintenant
Je suis un peu grise... un peu
grise...
Mais, chut !
Faut pas qu'on le dise !
Faut pas, chut !
Si ma parole est un peu vague,
Si tout en marchant je zigzague,
Et si mon oeil est égrillard,
Il ne faut s'en étonner, car...
Je suis un peu grise...un peu grise...
Mais, chut !
Faut pas qu'on le dise ! Faut pas,
ha, faut pas
Chut !

Tromb-Al-Ca-Zar

Trio du jambon de Bayonne

**Gigolette, Beaujolais et Vert-
Panné**

Un jambon de Bayonne,
de Bayonne en Bayonnais,
Bayonnais en Bayonnette,
ah turlurette !
Il est bon bon bon que le vin est
bon avec le jambon (bis)
De (pif paf pif pouf, ah !) de
Bayonne (bis)
Viva viva le janjan le bonbon de
Baba (bis)
Le janjan viva le janjan viva de
babade baba de baba de ba...
Le janjan de baba le janjan bon de
Bayonne
Le janjan de baba de Bayonne
Le voilà, le voilà, de Bayonne de
Bayonne de Bayonne de Bayonne...
Le rillon la rilette le saucisson de
Lyon
Le champagne l'andouillette ah
turlurette
Non non non ce n'est pas si bon
que le vrai jambon (bis)
De (pif paf pif pouf, ah !) de
Bayonne (bis)

Viva viva le janjan le bonbon de
Baba (bis)
Le janjan viva le janjan viva de
baba
de baba de baba de ba...
Le janjan de baba le janjan bon de
Bayonne
Le janjan de baba de Bayonne
Le voilà, le voilà, de Bayonne de
Bayonne de Bayonne !

Les Brigands

Trio des marmitons

Falsacappa

Arrête-toi donc, je t'en prie,
Arrête-toi, viens, nous t'invitons
À visiter l'hôtellerie
Des trois jolis, jolis marmitons.
Arrête-toi dans l'hôtellerie
Des trois jolis, jolis marmitons (bis)
(bis, ensemble)
Des trois jolis, jolis marmitons !

Falsacappa

Et si le voyageur
Est une voyageuse...

Fragoletto

Et si le voyageur
Est une voyageuse...

Falsacappa

Prenant la bouche en cœur
Et la voix douceuse,
Nous dirons tous les trois :
Voyageuse au gentil minois,
Voyageuse au regard si doux.

Fragoletto et Pietro

Où courez-vous ?

Falsacappa, prenant la voix de femme

Je cherche une hôtellerie,
Mes bons messieurs ;
Le repos me rendrait la vie,
Une heure ou deux.

Fragoletto

Entrez ici, entrez ici,
Chacun de nous sera poli ;
Entrez ici,
Car nul hôtel n'est plus joli.

(Reprise ensemble)

Falsacappa

Belle voyageuse, arrêtez-vous,
Entrez chez nous (bis)

Fragoletto

Nos lits de plume sont doux :
Vous y dormirez très bien ;
Et si l'on vous dit qu'chez nous
Y a des bêtes, n'en croyez rien !

Ensemble

N'en croyez rien !
Si l'on tient à la cuisine... ?
La cuisine, la cuisine !
Je pense que l'on devine,
L'on devine, l'on devine,
Rien qu'à nous voir tous les trois...
Tous les trois, tous les trois...

Que nous la faisons, la cuisine,
Nous la faisons qu'on s'en lèche les
doigts !

Fragoletto

Venez donc, mes chers enfants :
Pour vous le couvert est mis ;
Et, si vous êtes contents,
Envoyez-nous vos amis !

(Reprise ensemble)

Pietro

C'est moi que je larde.

Fragoletto

Et moi qui découpe.

Falsacappa

Et c'est moi qui trempe la soupe.

Ensemble

Venez savourer les bons mirotons
Que nous fricotons,
Jolis marmitons !

Orphée aux enfers

Duo de la mouche

Eurydice

Il m'a semblé sur mon épaule
Sentir un doux frémissement

Jupiter

Il s'agit de jouer mon rôle
Plus un mot car dès ce moment
Je n'ai droit qu'au bourdonnement
Je n'ai droit qu'au
bourdonnement...
Bzzz... Bzzz...

Eurydice

Ah ! La belle mouche ! Le joli
fredon (bis)

Jupiter

Ma chanson la touche,
Chantons, chantons ma chanson !
(bis)

Eurydice

Ah ! La belle mouche ! Le joli
fredon !
Bel insecte à l'aile dorée
Veux-tu rester mon compagnon ?

Jupiter

Bzzz...

Eurydice

Ces lieux dont tu forças l'entrée
Hélas ! me servent de prison

Jupiter

Bzzz...

Eurydice

Ne me quitte pas, je t'en prie,
Reste, on prendra bien soin de toi
Ah ! Je t'aimerai, mouche jolie
Reste avec moi (bis)
Je t'aimerai, mouche jolie,
Ah !

Jupiter

Quand on veut se faire adorer
Il faut se laisser désirer !

Eurydice

Je la tiens par son aile d'or !

Jupiter

Pas encore, pas encore (bis)

Eurydice

Fi, la méchante, la méchante, la
méchante !

Jupiter

J'ai pris des ailes, ma charmante,
ma charmante ! (bis)

Eurydice

Elle ne cherche qu'à me fuir ! (bis)

Jupiter

J'ai bien le droit de m'en servir !
(bis)

Eurydice

De cette gaze légère
Sans l'étouffer, je puis faire
Un filet à papillons

Jupiter

Attention ! Attention !

Eurydice

Ah ! la voilà prise, plus de
résistance !
La voilà prise, la voilà prise !

Jupiter

La plus prise des deux n'est pas
celle qu'on pense ! (bis)

Eurydice

Chante, chante !

Jupiter

Bzzz... (bis)

Ensemble

Ah ! je la tiens, ah ! je la tiens je la
tiens, ah ! je la tiens (bis)
Ah !
C'est charmant !

Orphée aux enfers

Galop

Ce bal est original
D'un galop infernal
Donnons tous le signal
Vive le galop infernal !
Donnons le signal
D'un galop infernal
Amis, vive le bal,
Vive le bal !
La la la la ! (etc.)